



Daniel Mendelsohn, *L'Étreinte fugitive*, Flammarion, 2009 (couverture).

Les années d'apprentissage

D'un livre à l'autre

"L'Étreinte fugitive" est parue aux Etats-Unis sept ans avant "Les Disparus", la monumentale enquête que Daniel Mendelsohn a consacrée à sa famille décimée pendant la Shoah.

Ce livre, qui constitue en quelque sorte une première partie aux "Disparus", est celui de l'acceptation de son homosexualité, le moyen aussi de comprendre que son identité gay ne suffisait pas à le définir. Abatte les murs du ghetto, autrement dit s'accepter et se faire accepter comme un être aux identités multiples.

"Dans *Les Disparus*, Daniel Mendelsohn partait en quête de l'histoire de sa famille; avec *L'Étreinte fugitive*, il s'est livré à une quête infiniment plus intime. De l'écriture rhapsodique et classique qui est la sienne, il fait revivre son enfance entre sa mère, "l'institutrice", la toute-belle, et son père, "le mathématicien", celui qui répare, construit et se collette aux choses; une enfance peuplée d'êtres, frères et sœurs, parents juifs âgés, avec, au centre, son grand-père, ce dandy mystérieux et raconteur d'histoires.

C'est pendant ses années d'étudiant dans l'exotique Sud américain que le jeune homme se découvre une passion jumelée pour les langues anciennes et les beaux garçons. Dès lors, la recherche de la "grammaire de son identité", de ce que veut dire être un homme, suivra des méandres surprenants, bouleversants. Car, lorsqu'une amie lui propose d'incarner une "figure paternelle" auprès de l'enfant qu'elle porte, il accepte et se prend à s'attacher si fort à lui qu'il va, petit à petit, partager sa vie entre Chelsea, le quartier où vivent les "garçons" de New York, et la banlieue où habitent son amie et leur petit garçon. Comme *Les Disparus*, ce récit réverbère l'écho de textes antiques - ici, des poèmes latins et des tragédies grecques - et renferme un secret de famille lancinant, dont le lecteur n'aura la clé que dans les dernières pages du livre, après avoir, avec Daniel Mendelsohn, rendu visite à des tombes désertées et déchiffré des épitaphes menteuses."

Source: http://www.tv5.org/TV5Site/litterature/critique-1270-daniel-mendelsohn_letreinte-fugitive.htm